

## EXAME NACIONAL DO ENSINO SECUNDÁRIO

12.º Ano de Escolaridade (Decreto-Lei n.º 286/89, de 29 de Agosto)

Cursos de Carácter Geral

Nível de continuação — LEI — 8 anos de aprendizagem — 3 horas semanais

Duração da prova: 90 min + 30 min de tolerância  
1997

2.ª FASE

### PROVA ESCRITA DE FRANCÊS

---

Material admitido: dictionários unilingues e/ou bilingues.

#### I

«[La France combattante] prétend refaire dans la lutte son unité nationale [...], en écrasant à la fois l'ennemi qui l'opprime et les traîtres qui la paralysent [...].»

Charles de Gaulle, *Discours et Messages - Tome 1*

. Dans un bref commentaire (60/70 mots), développez les idées contenues dans l'affirmation transcrite ci-dessus.

#### II

Lisez attentivement le **texte** et les **questions** pour avoir une vision globale de ce qu'on vous demande.

#### TEXTE

**Lucie Aubrac**

**«Cela m'agace qu'on croie que j'ai été résistante par amour.»**

«J'avais souvent rencontré Lucie en 1995, quand j'écrivais "De mémoire de grand-mères", dont elle est une des douze héroïnes. Sa passion à l'époque: résister, encore et toujours, comme il y a cinquante ans, contre toutes les formes d'injustice. Son quotidien: aller par monts et par vaux dans les collèges et lycées de France et de Navarre pour passer le témoin de la liberté aux jeunes générations. [...] Le film de Claude Berri ne lui tourne pas la tête. Il apporte une pierre de plus à son combat contre l'oubli.»

I.J. Dans le film, l'histoire d'amour tient une place très importante. Claude Berri vous dépeint avant tout comme une femme amoureuse. On dirait que cela vous gêne...

L.A. Ce qui m'agace, c'est que l'on finisse par croire que si j'ai été résistante, c'est par amour. J'aimais Raymond avant que la Seconde Guerre soit déclarée, avant que la France soit occupée, et je me suis investie dans ce démarrage de la Résistance avant Raymond, [...]. Mon engagement dans la Résistance est celui d'une femme adulte, universitaire, professeur d'histoire, qui sait ce que sont le racisme et le fascisme, qui n'accepte pas l'Occupation et qui cherche les moyens d'aider à la libération de son pays. Parce que nous sommes un couple qui s'entend bien, nous avons les mêmes idées sur la patrie, la liberté, l'égalité, notre action est donc jumelée. Mais Raymond est un des patrons de l'armée secrète, alors que moi je navigue dans mille choses différentes. Nous avons chacun nos responsabilités.

[...]

I.J. Aujourd'hui, quand vous repensez à ces quelques mois de l'été de 1943 qui sont la trame du film, restent-ils les moments les plus forts de votre vie?

L.A. Sûrement. Libérer Raymond au moment où il était vraiment perdu, puisqu'il était condamné à mort, cela a été un moment très fort. Nous avons tout mis en œuvre pour le libérer, toutes les astuces de mon esprit, tous les moyens de mon groupe franc. Mais si à la fin de ma vie, je ne devais garder qu'un seul flash, ce serait sans doute cette nuit que nous avons passée tous les deux, quelques jours après son évasion, [...], assis sur le lit d'hôpital de Raymond, à nous demander si les copains du groupe franc arriveraient avant les Allemands au home d'enfants pour récupérer notre petit Boubou.

[...]

I.J. Une des premières scènes du film vous montre dans votre classe en train de transmettre à vos élèves les valeurs d'égalité, de liberté... Aujourd'hui encore, vous allez dans les écoles porter ce message de la résistance, cette lutte contre l'oubli. Le film va vous aider encore un peu plus?

L.A. Les profs s'en serviront sûrement. Moi, je continue à dire aux élèves que le verbe résister se conjugue au présent. La résistance, c'est une course de relais. Moi, je suis en tête de course puisque j'appartiens à la plus vieille génération vivante. J'ai mon témoin à la main et je cours avec mon idée de liberté. Derrière, il y a les autres générations qui vont se passer ce même témoin qui prouvera en bout de course qu'on a sauvé la liberté. Ce relais à travers le temps, c'est la mémoire. La mémoire de la Résistance, cela ne s'enferme pas dans un chapitre d'un livre d'histoire. La résistance, c'est un état d'esprit qui refuse l'injustice et l'inégalité, c'est une réflexion, une affaire de tête et de cœur.

I.J. Aujourd'hui, quels devraient être, selon vous, les actes de résistance?

L.A. Aujourd'hui, par exemple, si j'habitais Orange, j'irais à la bibliothèque municipale avec les journaux qui y sont interdits. Le racisme et le fascisme, qui utilisent tous les moyens, sont encore les deux pestes contre lesquelles il faut continuer de lutter.

I.J. Et vous leur dites quoi, aux jeunes, aujourd'hui, quand ils veulent savoir comment résister?

L.A. Je leur dis: allez chercher votre carte d'électeur à 18 ans, vous les garçons et vous aussi les filles, encore plus, c'est votre devoir. Nous, en 1940, on a perdu la liberté, on a perdu aussi la démocratie. Alors il faut faire attention. Il faut aller voter. Il faut expliquer aux jeunes que ceux qui essaient de les dégoûter de la politique en leur disant que les politiciens sont tous des pourris, ce sont eux les fascistes qui leur pervertissent l'esprit. Il faut participer à la vie démocratique de son pays.

Isabelle Juppé, «Paris Match», 20 février 1997

1. Reliez les deux morceaux de phrases de façon à reconstituer les idées du texte. Ensuite, écrivez les phrases complètes sur votre feuille.

Lucie Aubrac s'est engagée dans la Résistance... ... pour éviter que les jeunes oublient les horreurs de la guerre.

A son avis, il fallait résister... ... pour que les ennemis de la démocratie ne triomphent pas.

Maintenant, elle court les collèges et les lycées français... ... pour aider à la libération de son pays.

2. Répondez aux questions suivantes:

2.1. «Ce qui m'agace, c'est que l'on finisse par croire que si j'ai été résistante, c'est par amour.» (lignes 3-4).

Quels sont les arguments utilisés par Lucie Aubrac pour justifier cette affirmation?

2.2. D'après Isabelle Juppé, Lucie Aubrac n'a qu'une passion: résister. En tenant compte des idées du texte, dites ce qui distingue l'activité de résistante qu'elle a menée pendant l'Occupation de celle qu'elle mène aujourd'hui.

3. Expliquez par une phrase complète le sens, dans le texte, de l'expression en caractères gras:

«... **je me suis investie** dans ce démarrage de la Résistance...» (ligne 5).

4. Faites la synthèse du texte, à la troisième personne, depuis «Aujourd'hui, par exemple, si j'habitais Orange...» (ligne 36) jusqu'à «... la vie démocratique de son pays.» (ligne 46).

### III

. Traduisez en portugais:

«Un demi-siècle, cela suffit pour que le souvenir de la barbarie s'efface.

Des lycéens m'avaient convié, il y a quelques semaines, afin que je leur parle de ce que j'avais vécu durant la Seconde Guerre mondiale. J'étais effrayé par leur ignorance. [...] Pour eux, notre passé était aussi éloigné que les guerres de religion, et de Gaulle ne représentait pas plus qu'Henri IV. Et ces jeunes-là, quand ils en auraient marre de ce régime fait d'apparences, ils se tourneraient vers autre chose, et ce serait peut-être l'une de ces solutions de violence et de terreur.»

Martin Gray, *Entre la haine et l'amour*

#### IV

Dans l'œuvre que vous avez étudiée en classe, il y a certainement un personnage qui, à l'exemple de cette résistante, influence (ou essaie d'influencer) la conduite d'un autre personnage (ou d'autres personnages) tout au long du récit. Dites (90/100 mots) ce que vous savez sur l'importance du rôle joué par ce personnage dans le déroulement de l'action.

#### V

Faites une **composition** (180/200 mots) sur un **seul** des sujets qui vous sont proposés.

1. «La capitale se vide. Un immense silence étreint la ville. Une tristesse générale s'abat sur ses habitants.»

P. Mendès France - *Oeuvres Complètes - S'engager, 1922-1943*

Les mots utilisés par Pierre Mendès France ont créé l'ambiance pour une scène d'un film sur l'Occupation, dont le personnage principal est un(e) jeune homme (fille) qui lutte pour la libération de son pays. D'après ce que vous savez sur cette période de l'Histoire de France, imaginez ce personnage, ses aventures, ses adversaires, ses alliés, sa destinée.

2. «Le 18 août, dans Chartres qui vient d'être libéré, les femmes qui ont eu des relations amoureuses avec des Allemands sont regroupées, puis tondues, et leurs chevelures jonchent le sol comme autant de trophées de la honte.»

«Paris Match» - Numéro spécial historique, 3e Trimestre 1994



«... une honte que rien n'effacera jamais.»  
«Paris Match» - Numéro spécial historique,  
3e Trimestre 1994



«Je n'avais de patrie que l'amour même.»  
Marguerite Duras, *Hiroshima mon amour*

Observez l'image ci-dessus et prenez position face à la conduite de cette femme, en choisissant l'une des légendes présentées. Ensuite, rédigez un texte où vous exposerez les arguments que vous auriez utilisés pour la condamner ou pour la défendre.

**FIM**

V.S.F.F.

517/5

## COTAÇÕES

I

.....25 pontos

### II

1. ....(3 x 5).....15 pontos

2. ....15 pontos

2.1. ....15 pontos

2.2. ....15 pontos

3. ....10 pontos

4. ....20 pontos

### III

.....25 pontos

### IV

.....25 pontos

### V

1. ou 2. ....50 pontos

**TOTAL** ..... **200 pontos**

